

Eglise en Saint Amandois

Paroisse Saint-Amand

Paroisse Notre Dame de Grâce

Paroisse Sainte Croix

Paroisse Sainte Jeanne de France

Année 2022 n°416

Septembre 2022

Dans ce numéro:

Page 2: Suite édito

Pages 2 à 5: Message du Pape François sur la Journée de prière pour la sauvegarde de la création.

Pages 6-7: Agenda

Page 8: Informations sur les activités inter-paroissiales.

Pages 9 à 11: Message du Pape François sur la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.

Page 12: Baptêmes, Défunts et Coordonnées paroissiales

EDITO

Ce mois de septembre est encadré par deux jours de prière et de réflexion.

Le 1^{er} septembre :

Journée de prière pour la sauvegarde de la création.

Le dimanche 25 :

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.

Vous trouverez dans ce bulletin le message intégral du pape François pour cette journée du 1^{er} septembre. François nous appelle à une conversion personnelle et culturelle à laquelle nous étions peu préparés mais dont l'urgence est désormais évidente.

Quant à la 108^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, elle la plus ancienne de ces journées spécifiques de prière dans l'Église Catholique. « Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés », tel est le thème provoquant de cette journée. C'est dire que la question n'est pas nouvelle... Elle requiert pourtant aujourd'hui, tant elle est devenue complexe, beaucoup de lucidité politique. Mais, au-delà de cette question, le pape entend poser la question évangélique et théologique. Voici un extrait de son message :

« Les habitants de la nouvelle Jérusalem – prophétise encore Isaïe – garderont toujours les portes de la ville grandes ouvertes, afin que les étrangers puissent entrer avec leurs dons : « On tiendra toujours tes portes ouvertes, elles ne seront jamais fermées, ni de jour ni de nuit, afin qu'on fasse entrer chez toi les richesses des nations » (60,11). La présence de migrants et de réfugiés représente un grand défi, mais aussi une opportunité de croissance culturelle et spirituelle pour tous. Grâce à eux, nous avons la possibilité de mieux connaître le monde et la beauté de sa diversité. Nous pouvons mûrir en humanité et construire ensemble un plus grand « nous ». Dans la disponibilité mutuelle, des espaces sont créés pour une comparaison fructueuse entre différentes visions et traditions, qui ouvrent l'esprit à de nouvelles perspectives. Nous découvrons aussi la richesse contenue dans des religions et des spiritualités qui nous sont inconnues, et cela nous pousse à approfondir nos propres convictions. »

En ces temps de craintes et de peurs qui ne peuvent qu'engendrer replis et violences, nous voici invités à ouvrir, en cette nouvelle année pastorale, nos cœurs et nos communautés à une charité à la mesure de celle du Christ qui est sans mesure...

Joël Massip

MESSAGE DE SA SAINTETÉ

LE PAPE FRANÇOIS

POUR LA CÉLÉBRATION DE LA

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION

1er septembre 2022

Chers frères et sœurs !

"Écoutez la voix de la Création" est le thème et l'invitation du Temps de la Création de cette année. La période œcuménique commence le 1^{er} septembre avec la Journée Mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création et se termine le 4 octobre avec la fête de saint François. C'est un moment privilégié pour tous les chrétiens, pour prier et prendre soin ensemble de notre maison commune. Inspirée à l'origine par le Patriarcat Œcuménique de Constantinople, ce temps est l'occasion de cultiver notre "conversion écologique", une conversion encouragée par saint Jean-Paul II en réponse à la "catastrophe écologique" annoncée d'avance par saint Paul VI déjà en 1970. [1]

Si nous apprenons à l'écouter, nous remarquons une sorte de dissonance dans la voix de la création. D'un côté, elle est un chant doux qui loue notre Créateur bien-aimé ; de l'autre, elle est un cri amer qui déplore nos mauvais traitements humains.

Le doux chant de la création nous invite à pratiquer une « spiritualité écologique » (Lett. enc. *Laudato si'*, n. 216), attentive à la présence de Dieu dans le monde naturel. C'est une invitation à fonder notre spiritualité sur « la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle » (*ibid.*, n. 220). Pour les disciples du Christ, en particulier, cette expérience lumineuse renforce la conscience que « c'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui » (*Jn* 1, 3). En ce Temps de la Création, reprenons la prière dans la grande cathédrale de la création, en profitant du « chœur cosmique grandiose » [2] des innombrables créatures qui chantent les louanges de Dieu. Joignons-nous à saint François d'Assise pour chanter : « Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures » (cf. *Cantique de frère soleil*). Joignons-nous au Psalmiste pour chanter : « Que tout être vivant chante louange au Seigneur ! » (*Ps* 150, 6).

Malheureusement, cette douce chanson est accompagnée d'un cri amer. Ou plutôt, par un chœur de cris amers. D'abord, c'est la sœur mère terre qui crie. À la merci de nos excès de consommation, elle gémit et nous supplie d'arrêter nos abus et sa destruction. Ensuite, ce sont les différentes créatures qui crient. À la merci d'un « anthropocentrisme despotique » (*Laudato si'*, n. 68), aux antipodes de la centralité du Christ dans l'œuvre de la création, d'innombrables espèces sont en voie de disparition, cessant à jamais leurs hymnes de louange à Dieu. Mais ce sont aussi les plus pauvres d'entre nous qui crient. Exposés à la crise climatique, les pauvres subissent le plus durement l'impact des sécheresses, des inondations, des ouragans et des vagues de chaleur qui continuent à devenir plus intenses et plus fréquents. Encore une fois, nos frères et sœurs des peuples autochtones crient. En raison d'intérêts économiques prédateurs, leurs territoires ancestraux sont envahis et dévastés de toutes parts, provoquant « une clameur vers le ciel » (Exhort. ap. postsyn. *Querida Amazonia*, n. 9). Enfin, nos enfants crient. Menacés par un égoïsme à courte vue, les adolescents nous demandent avec anxiété, à nous adultes, de faire tout notre possible pour empêcher ou du moins limiter l'effondrement des écosystèmes de notre planète.

En entendant ces cris amers, nous devons nous repentir et changer les modes de vie et les systèmes nuisibles. Dès le début, l'appel évangélique « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche ! » (*Mt* 3, 2), qui invite à une nouvelle relation avec Dieu, implique aussi une relation différente avec les autres et avec la création. L'état de dégradation de notre maison commune mérite la même attention que d'autres défis mondiaux tels que les graves crises sanitaires et les conflits armés.

« Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne » (*Laudato si'*, n. 217).

En tant que personnes de foi, nous nous sentons également responsables d'agir, dans nos comportements quotidiens, en accord avec cette demande de conversion. Mais elle n'est pas seulement individuelle : « La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire » (*ibid.*, n. 219). Dans cette perspective, la communauté des nations est également appelée à s'engager, notamment dans les réunions des Nations Unies consacrées à la question environnementale, dans un esprit de coopération maximale.

Le sommet COP27 sur le climat, qui se tiendra en Égypte en novembre 2022, représente la prochaine occasion de promouvoir ensemble une mise en œuvre efficace de l'Accord de Paris. C'est également pour cette raison que j'ai récemment demandé que le Saint-Siège, au nom et pour le compte de l'État de la Cité du Vatican, adhère à la Convention-Cadre de l'ONU sur les Changements Climatiques et à l'Accord de Paris, dans l'espoir que l'humanité du 21^{ème} siècle « pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités » (*ibid.*, n. 165). La réalisation de l'objectif de Paris, qui consiste à limiter l'augmentation de la température à 1,5°C, est un véritable défi et requiert la coopération responsable de toutes les nations qui doivent soumettre des plans climatiques ou des contributions déterminées au niveau national, plus ambitieux, pour réduire le plus rapidement possible à zéro les émissions nettes de gaz à effet de serre. Il s'agit de « convertir » les modèles de consommation et de production, ainsi que les modes de vie, dans une direction plus respectueuse de la création et du développement humain intégral de tous les peuples présents et futurs, un développement fondé sur la responsabilité, la prudence/précaution, la solidarité, l'attention aux pauvres et aux générations futures. À la base de tout doit se trouver l'alliance entre l'être humain et l'environnement qui, pour nous croyants, est le miroir de « l'amour créateur de Dieu, de qui nous venons et vers qui nous allons ». [3] La transition opérée par cette conversion ne peut négliger les exigences de la justice, en particulier pour les travailleurs les plus touchés par l'impact du changement climatique.

À son tour, le sommet de la COP15 sur la biodiversité, qui se tiendra au Canada en décembre, offrira à la bonne volonté des gouvernements l'occasion importante d'adopter un nouvel accord multilatéral pour arrêter la destruction des écosystèmes et l'extinction des espèces. Selon l'antique sagesse des Jubilés, nous avons besoin de « nous souvenir, revenir, nous reposer, réparer ». [4] Pour arrêter

l'effondrement futur du «réseau de la vie» – la biodiversité – que Dieu nous a donné, nous prions et invitons les nations à s'accorder sur quatre principes clés : 1. construire une base éthique claire pour la transformation dont nous avons besoin pour sauver la biodiversité ; 2. lutter contre la perte de biodiversité, soutenir sa conservation et son rétablissement et répondre aux besoins des personnes de manière durable ; 3. promouvoir la solidarité mondiale, compte tenu du fait que la biodiversité est un bien commun mondial qui nécessite un engagement partagé ; 4. mettre au centre des personnes en situation de vulnérabilité, y compris les plus touchées par la perte de biodiversité ; comme les populations autochtones, les personnes âgées et les jeunes.

Je le répète : « Je veux demander, au nom de Dieu, aux grandes entreprises d'extraction – minières, pétrolières – forestières, immobilières et agroalimentaires d'arrêter de détruire les forêts, les zones humides et les montagnes, d'arrêter de polluer les rivières et les mers, d'arrêter d'intoxiquer les gens et les aliments ». [5]

On ne peut pas ignorer l'existence d'une « dette écologique » (*Laudato si'*, n. 51) des nations économiquement plus riches, qui ont le plus pollué au cours des deux derniers siècles ; il leur revient de faire des pas plus ambitieux tant à la COP27 qu'à la COP15. Cela implique, en plus d'une action déterminée à l'intérieur de leurs frontières, de tenir leurs promesses de soutien financier et technique aux nations économiquement plus pauvres, qui subissent déjà le lourd fardeau de la crise climatique. En outre, il serait également opportun de réfléchir urgemment à un soutien financier supplémentaire pour la conservation de la biodiversité. Les pays économiquement moins riches ont aussi des responsabilités significatives mais « diversifiées » (*cf. ibid.*, n. 52) ; les retards des autres ne peuvent jamais justifier leur inaction. Il faut agir, tous, avec détermination. Nous parvenons à « un point de rupture » (*cf. ibid.*, n. 61).

Au cours de ce Temps de la Création, prions pour que les sommets COP27 et COP15 puissent unir la famille humaine (*cf. ibid.*, n. 13) afin d'affronter résolument la double crise du climat et de la diminution de la biodiversité. En rappelant l'exhortation de saint Paul à se réjouir avec ceux qui se réjouissent et à pleurer avec ceux qui pleurent (*cf. Rm 12, 15*), pleurons avec le cri amer de la création, écoutons-la et répondons par nos actes, afin que nous et les générations futures, nous puissions encore nous réjouir au doux chant de vie et d'espérance des créatures.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 16 juillet 2022, Mémoire de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont Carmel.

FRANÇOIS

lun.	mar.	mer.	jeu.	ven.	sam.	dim.
29 août	30 août Messe à 9h Conseil à Lignières à 17h	31 août Rentrée de l'école St Joseph à 9h	1. Journée de prière pour la sauvegarde de la création Messe à 9h	2. Messe à 9h	3. Visite Cathédrale Messe avec les Amnonciades à Lignières à 18h30	4. 23^e dim. du temps ordinaire Fête de Notre-Dame de Grâce Prière mariale à la Chapelle Notre-Dame de Grâce à 9h. Messes à 9h30 à Charenton et à 11h à St Amand
5	6	7	8	9	10. Messe à Lignières à 18h30	11. 24^e dim. du temps ordinaire Messes à 9h30 à Charenton et à 11h à St Amand
			3 ^e ème congrès des catéchistes à Rome.			
12	13	14.	15.	16. Réunion équipe Caté et Aumônerie à 18h30	17. Messe à Lignières à 18h30	18. 25^e dim. du temps ordinaire Messe à 9h30 à Charenton et Messe de rentrée catéchisme et aumônerie à 11h à St Amand
19	20. Réunion parents catéchisme à 19h30 à l'église	21	22	23. Réunion parents aumônerie à 19h30 à l'église	24.	25. 26^e dim. du temps ordinaire Journée mondiale du Migrant et du Réfugié Messe à 9h30 à Charenton, à 10h30 à Lignières (rentrée du catéchisme) et à 11h à St Amand Concert des Amis de l'Orgue à 17h
26	27	28	29	30	1 ^{er} oct. Aumônerie 6e et 5e de 10h à 17h Messe à Lignières à 18h	2 oct. 27^e dim. du temps ordinaire Messes à 9h30 à Charenton et à 11h à St Amand
3 oct.	4 oct. Catéchisme à 17h St Joseph et St Anne	5 oct. Messe à 9h Catéchisme 1 ^{er} e année à 10h	6 oct. Messe à 9h Eveil à la Foi à 17h	7 oct. Messe à 9h Réunion de préparation baptême à 20h à l'église	8 oct. Aumônerie 4e et 3e de 10h à 17h Messe à Lignières à 18h	9 oct. 28^e dim. du temps ordinaire Catéchisme 2 ^e et 3 ^e année à 9h Messes à 9h30 à Charenton et à 11h à St Amand (en famille)

DECOUVERTE SPIRITUELLE DE LA CATHEDRALE DE BOURGES

avec le P. Joël Massip

Samedi 3 septembre.

De 10h à Déjeuner pique nique ou restaurant au choix. Après midi libre à Bourges...

Il reste encore quelques places (Inscription auprès du P. Massip).

Covoiturage au départ du chevet de l'église Saint-Amand à 9h précises.

**FETE DE NOTRE DAME DE GRACE**

Dimanche 4 septembre

Prière mariale à la Chapelle Notre-Dame de Grâce à 9h.

Procession jusqu'à l'église paroissiale

Messe à 9h.30

CONGRES MONDIAL DES CATÉCHISTES A ROME

Du 8 au 10 septembre

Elisabeth Boyer représente le diocèse et le doyenné

INSCRIPTION CATECHESE ET AUMONERIE DES JEUNES

Les mardis, jeudis et vendredis de 9h00 à 12h et de 14h à 17h (sauf les 8 et 9 septembre)

Concert organisé par les Amis de l'Orgue du Grand Condé

Le dimanche 25 septembre 2022, à 17 heures,
église paroissiale St Amand**Duo orgue-voix**
Vincent Grappy, titulaire orgue de Blois
et Delphine Guévar, soprano

Bach, Schütz, Telemann

Entrée : Gratuit pour les scolaires et étudiants. Adhérents : 10 €. Autres : 15 €.

Contact : Jacqueline Avrin. Tél 02 48 96 00 14

« Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés » est le titre du Message du pape François pour la 108ème Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié qui sera célébrée dimanche 25 septembre 2022.

« La ville que nous avons ici-bas n'est pas définitive : nous recherchons la ville qui doit venir » (He 13,14).

Chers frères et sœurs !

Le sens ultime de notre « voyage » en ce monde est la recherche de la vraie patrie, le Royaume de Dieu inauguré par Jésus-Christ, qui trouvera sa pleine réalisation lors de son retour dans la gloire. Son Royaume n'est pas encore complet, mais il est déjà présent chez ceux qui ont accueilli le salut. « Le Royaume de Dieu est en nous. Bien qu'il soit encore eschatologique, qu'il soit l'avenir du monde, de l'humanité, en même temps il est en nous ».¹

La ville future est une « cité aux fondements solides, dont l'architecte et le bâtisseur est Dieu lui-même » (He 11,10). Son projet implique un processus de construction intense dans lequel nous devons tous nous sentir personnellement impliqués. Il s'agit d'un travail minutieux de conversion personnelle et de transformation de la réalité pour correspondre de plus en plus au plan divin. Les drames de l'histoire nous rappellent combien nous sommes loin d'atteindre notre but, la Nouvelle Jérusalem, « la demeure de Dieu avec les hommes » (Ap 21,3). Mais nous ne devons pas perdre courage pour autant. À la lumière de ce que nous avons appris par les tribulations de ces derniers temps, nous sommes appelés à renouveler notre engagement à construire un avenir qui corresponde davantage au projet de Dieu, un monde où tous peuvent vivre en paix et avec dignité.

« Nous attendons avec impatience un nouveau ciel et une nouvelle terre, où résidera la justice » (2P 3,13). La justice est l'un des éléments constitutifs du Royaume de Dieu. Dans la recherche quotidienne de sa volonté, il faut la construire avec patience, sacrifice et détermination, afin que tous ceux qui en ont fait et soif soient rassasiés (cf. Mt 5,6). La justice du Royaume doit être comprise comme l'accomplissement de l'ordre divin, de son dessein harmonieux, où, dans le Christ mort et ressuscité, toute la création redevient « une bonne chose » et l'humanité « une très bonne chose » (cf. Gn 1,1-31). Mais pour que cette merveilleuse harmonie règne, il faut accueillir le salut du Christ, son Évangile d'amour, afin que les inégalités et les discriminations du monde actuel soient éliminées.

Personne ne doit être exclu. Son projet est essentiellement inclusif et place les habitants des périphéries existentielles au centre. Parmi eux, on compte beaucoup de migrants et de réfugiés, des personnes déplacées et des victimes de la traite. La construction du Royaume de Dieu se fait avec eux, car sans eux, ce ne serait pas le Royaume que Dieu veut. L'inclusion des plus vulnérables est une condition nécessaire pour y obtenir la

pleine citoyenneté. Car le Seigneur dit : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli, j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi » (Mt 25, 34-36).

Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés signifie également reconnaître et valoriser ce que chacun d'entre eux peut apporter au processus de construction. J'aime voir cette approche du phénomène de la migration dans la vision prophétique d'Isaïe, dans laquelle les étrangers n'apparaissent pas comme des envahisseurs et des destructeurs, mais comme des ouvriers volontaires qui reconstruisent les murs de la nouvelle Jérusalem, la Jérusalem ouverte à tous les peuples (cf. Is 60,10-11).

Dans la même prophétie, l'arrivée d'étrangers est présentée comme une source d'enrichissement : « Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations » (60,5). En effet, l'histoire nous enseigne que la contribution des migrants et des réfugiés a été fondamentale pour la croissance sociale et économique de nos sociétés. Et c'est encore le cas aujourd'hui. Leur travail, leur capacité de sacrifice, leur jeunesse et leur enthousiasme enrichissent les communautés qui les accueillent. Mais cette contribution pourrait être bien plus importante si elle était valorisée et soutenue par des programmes ciblés. Il s'agit d'un potentiel énorme, prêt à s'exprimer, si seulement on lui en donne la possibilité.

Les habitants de la nouvelle Jérusalem – prophétise encore Isaïe – garderont toujours les portes de la ville grandes ouvertes, afin que les étrangers puissent entrer avec leurs dons : « On tiendra toujours tes portes ouvertes, elles ne seront jamais fermées, ni de jour ni de nuit, afin qu'on fasse entrer chez toi les richesses des nations » (60,11). La présence de migrants et de réfugiés représente un grand défi, mais aussi une opportunité de croissance culturelle et spirituelle pour tous. Grâce à eux, nous avons la possibilité de mieux connaître le monde et la beauté de sa diversité. Nous pouvons mûrir en humanité et construire ensemble un plus grand « nous ». Dans la disponibilité mutuelle, des espaces sont créés pour une comparaison fructueuse entre différentes visions et traditions, qui ouvrent l'esprit à de nouvelles perspectives. Nous découvrons aussi la richesse contenue dans des religions et des spiritualités qui nous sont inconnues, et cela nous pousse à approfondir nos propres convictions.

Dans la Jérusalem des Gentils, le temple du Seigneur est embelli par les offrandes qui viennent des pays étrangers : « Tous les troupeaux de Qédar s'assembleront chez toi, avec les bœufs de Nebayoth pour ton service : sur mon autel, ils seront présentés en sacrifice agréable ; et je donnerai au temple l'éclat de ma splendeur » (60,7). Dans cette perspective, l'arrivée de migrants et de réfugiés catholiques offre une nouvelle énergie à la vie ecclésiale des communautés qui les accueillent. Ils sont souvent porteurs de dynamiques

revitalisantes et animateurs de célébrations vibrantes. Le partage de différentes expressions de foi et de dévotion représente une occasion privilégiée de vivre plus pleinement la catholicité du peuple de Dieu.

Chers frères et sœurs, et surtout vous, les jeunes ! Si nous voulons coopérer avec notre Père céleste pour construire l'avenir, faisons-le ensemble avec nos frères et sœurs migrants et réfugiés. Construisons-le aujourd'hui ! Car l'avenir commence aujourd'hui, et il commence avec chacun de nous. Nous ne pouvons pas laisser aux générations futures la responsabilité des décisions qui doivent être prises maintenant pour que le projet de Dieu sur le monde puisse se réaliser et que son Royaume de justice, de fraternité et de paix arrive.

Prière du pape François

Seigneur, fais de nous
des porteurs d'espoir
afin que, là où sont les ténèbres,
règne ta lumière,
et que, là où il y a résignation,
renaisse la confiance dans l'avenir.

Seigneur, fais de nous
des instruments de ta justice,
afin que, là où il y a exclusion,
fleurisse la fraternité,
et que, là où il y a de la cupidité,
prospère le partage.

Seigneur, fais de nous
des bâtisseurs de ton Royaume
Ensemble avec les migrants et les réfugiés
et avec tous les habitants des périphéries.

Seigneur, fais-nous apprendre
combien il est beau de vivre
tous comme des frères et sœurs.

Amen.

Rome, Saint Jean de Latran, 9 mai 2022



Les Baptêmes de SeptembreParoisse Saint Amand:

Kataleya MAILLET LEMANN, Emma XAVIER, Géraud DE BUHREN le 3 septembre, Myla GOBY le 4 septembre, Adèle LACOMBE et Augustine MEYRE le 10 septembre à Colombiers, et Auguste MODOT le 8 octobre.

Paroisse Sainte Jeanne de France:

Mathis CIROU le 26 juin à Lignièrès, Sandresan ELBE le 9 juillet à Lignièrès, Mia DAOUT le 17 septembre à Lignièrès.

CHATAIN, Yvonne PIDANCE, Madeleine LEWINSKI, Albert LAHAYVILLE, Jean POIRIER, Francis LASNIER, Jeannine BEAUNE, Marie-Laure LECIGNE, René ROLLET,

Paroisse Notre Dame de Grâce:

Béatrice MAUZAT, René LEFRANC, Lisiane BACHELIER, Georges DEMAY, Simone HURTEAU, Marc BLANCHET,

Paroisse Sainte Croix:

Andrée JUPILLAT, André LAGRANGE, Marie-Thérèse TOURATON, Henriette DUFOUR, Françoise LECUL, Nicole BETEMPS, Sylvie CHEVRIER,

Paroisse Sainte Jeanne de France:

Michel AUBLANC, Marie-Thérèse AUGROS, Marie DREUX, Catherine BOISRAMÉ, Bernard MICHAUD, Jean AMICHAUD.

Nos DéfuntsParoisse Saint Amand:

René FABRIES, Claude LOIZON, Fabrice WYZGAL, Ludovic TOMASOVYCH, Aimée NICOLAON, Marie-Claire VILLEDIEU, Guy

AUMONERIE DE L'HOPITAL

44 Avenue Jean-Jaurès - 18200 St Amand Montrond

PERMANENCES: 13h00 à 14h00: Lundi - mardi - jeudi - vendredi

☎ 02 48 63 25 25 (standard hôpital) Poste: 16644 et/ou au 06.89.28.40.56

Sources des images: <http://photos.eglises.fr/Centre/18/C/Charenton/charenton.htm>

Secrétariat et accueil paroissial « Saint-Augustin » (au chevet de l'église St Amand)

(hors vacances scolaires)

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 9h30 à 12h - 13h30 à 16h30

18 rue Porte Verte

☎ 02 48 96 09 93

Le Père Joël Massip reçoit sur rendez-vous.

✉ joel.massip@gmail.com

☎ 02 48 96 72 03

Catéchèse et Aumônerie de l'Enseignement Public

18 rue Porte Verte

☎ 02 48 96 09 93

IPNS M. le Curé 14 rue Porte Verte
18200 St Amand Montrond.

N° ISSN 2727-2281